

AMBASSADE DE FRANCE
 AU
 RWANDA

MISSION D'ASSISTANCE MILITAIRE

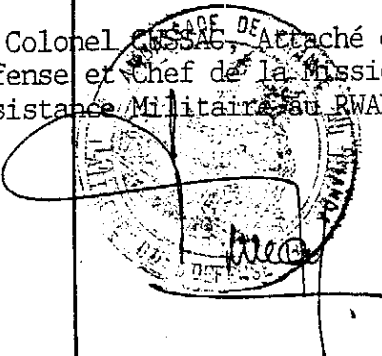
Courrier arrivé le					
27 DEC. 1991					
	A	R		A	R
G			LOG		
OA			F		
AA			P		
BEC			ST		

BORDEREAU D'ENVOI

A KIGALI, le 5 Décembre 1991.

No 932/2/MAM/RWA.

Im. Ki. 3402-82

Désignation des pièces	Nombre	Observations
<p><u>OBJET</u> : Instruction dispensée par le DAMI.</p> <p>-----</p> <p>- Compte-rendu du lieutenant-colonel CHOLLET, Chef du Détachement d'assistance militaire et d'instruction au RWANDA sur l'instruction dispensée aux unités des Forces armées rwandaises 63° Bataillon.....</p> <p>DESTINATAIRE(S) :</p> <p>- M. le Général de Division, Chef de la Mission Militaire de Coopération, 20, Rue Monsieur 75700 <u>PARIS</u>.</p> <p>- ETAT-MAJOR DES ARMEES (EMPLOI 3.)</p>	<p>1 ex.</p>	<p>Le Colonel CHESAC, Attaché de Défense et Chef de la Mission d'Assistance Militaire au RWANDA.</p> 

DETACHEMENT D'ASSISTANCE
MILITAIRE ET D'INSTRUCTION
AU RWANDA

MUKAMIRA, le 12 Novembre 1991

Le Lieutenant-Colonel CHOLLET, Chef du Détachement
d'Assistance Militaire et d'Instruction au Rwanda,
au Colonel CUSSAC, Attaché de Défense près l'Ambassade
de France à KIGALI et Chef de la Mission d'Assistance Militaire.

O B J E T : Bilan de l'instruction du 63° bataillon.

J'ai l'honneur de vous adresser un compte-rendu sur
l'instruction qui a été dispensée au 63° bataillon entre le 3 Oc-
tobre et le 4 Novembre 1991.

Ce rapport est articulé autour des points suivants :

- Ordre de bataille et équipement résumés dans une
fiche ' organisation du bataillon '.
- Instruction des personnels et résultats obtenus.
- Appréciations sur les cadres du bataillon.

A l'issue de cette période, il ressort que le 63°
est un bataillon au-dessous de la moyenne. D'une manière géné-
rale les cadres ne sont pas motivés et ne commandent pas leurs
hommes d'où un fort taux d'absentéisme et de faibles résultats.

A moins d'une reprise en main vigoureuse, cette
unité restera vraiment médiocre.

COPIE A :

- Monsieur le Général, Chef d'Etat Major
des Forces Armées Rwandaises.
- Monsieur le Colonel, Chef d'Etat Major
Adjoint des F.A.R.



FICHE ORGANISATION DU BATAILLON

NOM DU BATAILLON : 63° bataillon.

ORIGINE : A été formé le 4 Juin 1991 ai CI de BIGOGWE à partir de recrues incorporées en mai, de sous-officiers sortis de l'ESO le 30 mai et adjudants commissionnés issus de l'ESM le 1 Juin.

IMPLANTATION : Secteur OPS RUHENGRI.

COMPOSITION DU BATAILLON :

ETAT MAJOR :

COMPAGNIE D'ETAT MAJOR ET DES SERVICES : Néant

NOMBRE DE COMPAGNIES DE COMBAT : 4 à 4 pelotons

APPUIS : 1 Section CSR - 1 section MITRAILLEUSES LOURDES

ENCADREMENT DU BATAILLON AU : 31 Octobre 1991.

COMMANDANT DE BATAILLON : COMMANDANT NKUNDIYAREMYE.

COMMANDANT DE LA 1°COMPAGNIE : LIEUTENANT NGENDABANYIKA Vincent.

CHEF DU 1°PELTON : ADJUDANT HAKORIMANA Clément
(1-4-42)

CHEF DU 2°PELTON : ADJUDANT HABYAMBERE Ildephonse
(1-3-42)

CHEF DU 3°PELTON : ADJUDANT WINEZA Jean de Dieu
(1-3-38)

COMMANDANT DE LA 2°COMPAGNIE : SOUS- LIEUTENANT KABERA.

CHEF DU 1°PELTON : ADJUDANT NIYONTEZE Fabien
(1-3-32)

CHEF DU 2°PELTON : ADJUDANT NZIGURA
(1-3-35)

CHEF DU 3°PELTON : 1°SERGENT NIZEYIMANA Adéphonse
(0-4-44)

CHEF DU 4°PELTON : ADJUDANT MUNYANDINDA
(1-3-33)

COMMANDANT DE LA 3°COMPAGNIE : SOUS-LIEUTENANT HAGUMIMANA P.Damien
(1-13-148)

CHEF DU 1°PELTON : ADJUDANT NIYIBIZI
(0-5-46)

CHEF DU 2°PELTON : ADJUDANT BAGANIZI
(0-4-50)

CHEF DU 3°PELTON : ADJUDANT MATABARO
(0-4-52)

CHEF DU 4°PELTON : dissous par manque d'encadrement.

COMMANDANT DE LA 4° COMPAGNIE : SOUS-LIEUTENANT NTURANYENABO.

CHEF DU 1° PELOTON : 1° SERGENT MAJOR NDABAKENGA

CHEF DU 2° PELOTON : 1° SERGENT MAJOR MAJORO

CHEF DU 3° PELOTON : 1° SERGENT MUKAMA

ARMEMENT :

ARMEMENT INDIVIDUEL	:	R4
ARMEMENT LOURD	:	3 CANONS 75 SR
MITRAILLEUSES	:	2 12,7
MORTIERS	:	9 MO 60
FUSILS MITRAILLEURS	:	SS 77

OBSERVATIONS :

L'armement individuel est dans un état moyen, manque d'entretien. Les armes d'appui sont correctes.
L'encadrement du bataillon est satisfaisant en quantité.

INSTRUCTION DES PERSONNELS ET RESULTATS OBTENUS :

L'instruction du 63° bataillon a été faite dans la région de RUHENGRI et principalement au Sud de manière à bénéficier du champ de tir de NYAKINAMA.

a) Instruction sur le tir - armement :

Le totalité de l'armement a été réglée à 100 m par les instructeurs du DAMI la première semaine. Les cadres de la compagnie sont désormais en mesure de régler l'armement de dotation : R4 - SS 77 - MAG.

Tous les personnels savent tirer au poser et au jeter.

L'instruction au fusil lance-grenades a été faite pour tous les types de grenades utilisés par les F.A.R.

Les fusiliers qui n'avaient jamais lancé de grenades à main ont été instruits et ont pu lancer une grenade OF réelle.

En ce qui concerne le tir au R4 et au fusil-mitrailleur, il est regrettable que l'EGENA aie monopolisé le champ de tir de RUHENGRI, empêchant le 63° bataillon d'effectuer des tirs au-delà de 120 m.

b) Instruction tactique :

Chaque combat a fait l'objet au préalable d'un cours théorique en salle avec les commandants de compagnie et les chefs de peloton.

L'effort a porté sur le combat défensif et sur l'embuscade.

Les divers cadres d'ordre ont dans l'ensemble été bien assimilés mais les chefs de peloton ont de grosses difficultés à les adapter à une situation nouvelle ou à un changement de terrain.

c) Secourisme :

Trois cours de secourisme ont été dispensés:

Premiers soins d'urgence aux blessés - récupération des blessés sous le feu - brancardage avec moyens de fortune.

d) Corps à corps :

Trois séances ont permis d'assimiler les points vitaux, les techniques simples d'auto-défense et d'attaque de sentinelles ainsi que la fouille et la conduite de prisonnier.

BILAN DE L'INSTRUCTION :

Le suivi de l'instruction par les cadres varie selon les compagnies. Les jeunes chefs de peloton, adjudants commissionnés de l'ESM, montrent en général peu d'intérêt pour l'instruction et font parfois même du mauvais esprit.

Le taux d'absentéisme, non expliqué, est trop grand.

9 absents en moyenne par peloton et par jour.

Les chefs de section, intéressés par l'instruction théorique en salle ne s'intéressent que peu à la mise en pratique et au contrôle de leurs hommes.

Le commandant de bataillon n'est pratiquement jamais venu voir ses unités à l'instruction. Peut-être faut-il voir là une explication au manque de motivation de ses subordonnés.

APPRECIATIONS SUR LES CADRES :

Le commandant NKUNDIYAREMYE n'a pas assisté à une seule séance d'instruction tactique. Il ne s'est pas montré sur le terrain pour vérifier le travail de ses officiers et des soldats et semble somme toute montrer peu d'intérêt pour son bataillon au moins à l'instruction.

CADRES DE LA 1^o COMPAGNIE :

* LIEUTENANT NGENDABANYIKA Vincent Commandant de compagnie.

Intelligent et expérimenté, le Lieutenant NGENDABANYIKA possède les qualités foncières d'un bon Commandant d'Unité. Il lui manque cependant pour le devenir, un peu d'entrain et d'exemplarité dans son comportement.

* ADJUDANT HAKORIMANA CHEF DU 1er PELOTON :

L'Adjudant HAKORIMANA est un chef de Peloton sérieux et consciencieux dans son travail. Il possède de bonnes qualités de chef, mais doit encore s'améliorer dans l'apprentissage technique de son métier. Il lui manque juste d'un peu d'expérience et de pratique pour faire un bon chef de peloton.

* ADJUDANT HABIYAMBERE Ildephonse. CHEF DU 2°PELTON.

De tempérament jovial, l'Adjudant HABIYAMBERE est un chef de peloton agréable à commander et à instruire. Intelligent, il a le sens du commandement et a la débrouillardise nécessaire pour se sortir des situations difficiles.

Devrait faire d'ici peu un bon chef de peloton.

* ADJUDANT WINEZA Jean de Dieu. CHEF DU 3°PELTON.

Très à l'aise sur le terrain, l'Adjudant WINEZA est déjà un bon chef de peloton. Compétent, sérieux, il doit être cependant guidé avec bienveillance pour obtenir le meilleur rendement.

CADRES DE LA 2° COMPAGNIE :

Le sous-Lieutenant KABERA, commandant de compagnie, est réservé, attentif et s'exprime avec quelques difficultés en français.

Depuis seulement deux mois à la tête de son unité, il ne la maîtrise pas encore assez bien et a profité de son passage au DAMI pour passer dans chacun de ses pelotons à l'occasion des exercices tactiques pour montrer ce qu'il souhaitait obtenir.

Bien que manquant d'expérience, il semble avoir acquis une plus grande assurance et doit persévérer dans cette voie s'il ne veut pas se faire déborder par certains de ses chefs de peloton.

L'Adjudant commissionné NIYONTEZE Fabien, chef du 1° peloton assimile bien les cours théoriques mais n'arrive pas à les appliquer correctement sur le terrain. Faisant du 'copinage' avec ses hommes, il n'en est pas respecté et ne les commande pas.

Il a d'énormes lacunes et n'a pas la rigueur et les compétences nécessaires à un chef.

L'Adjudant commissionné NZIGURA, chef du 2° peloton, s'est amélioré pendant le cycle d'instruction. Il comprend et applique les différents schémas de combat mais il a encore beaucoup de lacunes en connaissances militaires. Il a du mal à s'imposer à ses hommes et doit poursuivre ses efforts pour commander effectivement son peloton.

Le 1^o sergent NIZEYIMANA, chef du 3^o peloton, est calme, discipliné et c'est un meneur d'hommes. Il sait faire preuve de persévérance et d'initiatives et a été un exemple pour toute la compagnie. Il devrait passer rapidement au grade supérieur.

L'Adjudant commissionné MUNYANDINDA, chef du 4^o peloton, a eu du mal à s'adapter à l'instruction du DAMI. Il ne possède pas les qualités nécessaires pour être un bon chef de peloton et ne constitue pas un bon exemple pour ses chefs de section.

CADRES DE LA 3^o COMPAGNIE :

Le sous-Lieutenant HAGUMIMANA P. Damien, commandant de compagnie a été particulièrement attentif tout au long de l'instruction. Dynamique, il pose fréquemment des questions pertinentes et participe à toutes les activités, y compris le combat corps à corps.

Il semble toutefois avoir quelques difficultés à asseoir son autorité sur ses chefs de peloton. Son exemple et son dynamisme devraient peu à peu lui permettre de résoudre ce problème.

L'Adjudant NIYIBIZI, chef du 1^o peloton, est intelligent mais semble mettre cette qualité à son propre profit et non pas au service de son peloton et de sa compagnie.

L'Adjudant BAGANIZI, chef du 2^o peloton, est de bonne volonté et a assisté à tous les cours. Assimilant lentement mais en profondeur l'instruction dispensée, il devra faire un effort pour la restituer à ses hommes.

L'Adjudant MATABARO, chef du 3^o peloton, est intelligent et possède des capacités étendues mais par ses débordements hors service, il annule tout le bénéfice de ses qualités.

CADRES DE LA 4^o COMPAGNIE :

Le sous-Lieutenant NTURANYENABO, commandant de compagnie, est intelligent, attentif et volontaire. Il manque cependant d'expérience et d'autorité sur ses hommes.

Etant aimé d'eux, il devrait arriver à s'imposer.

Le 1^o sergent-major NDABAKENGA, chef du 1^o peloton, est sérieux et très respecté par ses hommes. Il s'est intéressé à l'instruction dispensée et a su l'appliquer. Malgré des débuts difficiles avec les instructeurs français, il a su se motiver pour démontrer qu'il pouvait être un bon chef de peloton.

Le 1^o sergent-major MAJORO, chef du 2^o peloton, est attentif et volontaire. Il a su restituer à ses hommes ses connaissances et celles apprises au DAMI. Il présente les qualités requises pour être un bon chef de peloton.

Le 1^o sergent MUKAMA, chef du 3^o peloton, possède de bonnes qualités intellectuelles et sait se faire obéir. Très bon exemple pour ses subordonnés, il a su leur retransmettre l'instruction dispensée par le DAMI.

Très jeunes dans l'ensemble, les sous-officiers, chefs de section du bataillon, ont en général peu d'autorité sur leurs hommes et ne cherchent pas vraiment à s'imposer. Attentifs aux cours théoriques, ils semblent vouloir garder pour eux les connaissances acquises.